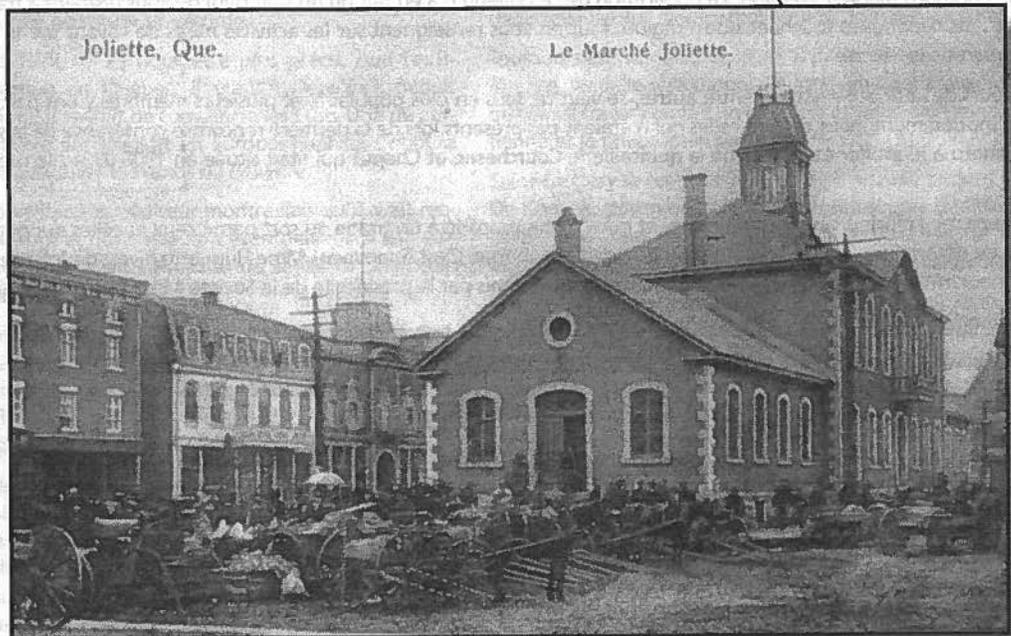


le *Messenger*

SHJ
DE LANAUDIÈRE

VOLUME 1 • NUMÉRO 3

Bulletin de la Société d'histoire de Joliette – De Lanaudière



Le Vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963

***Colligite fragmenta ne pereant
Ramasser les parcelles avant
qu'elles ne se perdent***

COMITÉ DE RÉDACTION

- **Marc Laporte**
- **Ginette Joly**
- **Claire L Saint-Aubin**

 CHAMBRE DES COMMUNES	<i>Pierre Paquette</i> Député de Joliette	
420, rue de Lanaudière Joliette (Québec) J6E 7X1 Tél. : (450) 752-1940 Télécopieur (450) 752-1719 Sans frais : 1-800-265-1940 paquette@megacom.net	Bureau 378 Édifice de la Confédération Chambre des communes Ottawa (Ontario) K1A 0A6 Tél. : (613) 996-6910 Télécopieur (613) 995-2818 paquep@parl.gc.ca	
	www.pierrepaquette.org	

Votre *Messageur* est de retour pour une troisième édition. Nous espérons que ce numéro vous plaira tout autant que les deux premiers. Jusqu'ici nous n'avons entendu que des propos élogieux, concernant ce bulletin, alors nous tenons à vous remercier du fond du cœur pour cet appui qui ne peut que nous motiver et nous inciter à poursuivre l'initiative.

Il est vraiment plaisant de constater que nos membres apprécient ce petit journal qui n'a rien de prétentieux, croyez bien, mais que nous prenons plaisir à préparer. La publication de ce bulletin n'a en fait qu'un but, celui de vous distraire à travers diverses notes et faits historiques touchant notre région, tout en vous renseignant sur les activités mises de l'avant par le conseil d'administration de la Société.

Le concours de la photo-mystère, entre autres, se veut de plus en plus populaire, et plusieurs membres y ont participé en avril dernier. Incidemment, pour ceux et celles qui n'étaient pas présents lors de la dernière rencontre-conférence de la saison, disons que la photo à identifier était celle de la **quincaillerie Courchesne et Chaput** qui était située en 1908-09 sur la rue Saint-Paul à Joliette.

Nous avons reçu plusieurs bonnes réponses, et nous avons procédé à un tirage au sort parmi ceux et celles qui ont bien répondu, afin de déterminer le grand gagnant ou la grande gagnante. C'est finalement Mme Huguette Rivest de Joliette qui a mérité cet honneur. Un livre d'un auteur lanaudois lui a alors été remis par la présidente de la Société Mme Claire Saint-Aubin.

Encore une fois merci pour le support et les encouragements

Vous trouverez une autre photo à identifier sur la page arrière de ce bulletin.

Marc Laporte

Les 75 ans de la société

souignés de grandiose façon

C'est de façon pour le moins grandiose que nous avons célébré le printemps dernier les **75 ANS** de la Société d'Histoire de Joliette-De Lanaudière, et ce grâce au travail de Mme Claire L Saint-Aubin, aidée de plusieurs membres bénévoles du conseil d'administration de la Société.

Ce Mouvement dont le slogan est : **RAMASSER LES PARCELLES AVANT QU'ELLES NE SE PERDENT**, a vu le jour en 1929, grâce au travail de l'abbé Eugène Martin, du Chanoine Émile Lachapelle, et de l'entourage de l'évêque de Joliette Mgr J A Papineau.

Depuis, la Société a grandi, accueillant en 2004 son 100^e membre, et elle s'est impliquée dans nombre de dossiers, tout en se prêtant à plusieurs initiatives.

Le 13 mai dernier, les membres de la Société et le grand public, ont assisté à un concert des **CHANTEURS DE LA PLACE BOURGET** dirigés par le Père Fernand Lindsay; concert qui marquait les **75 ANS** de notre Société d'Histoire. Inutile de dire qu'avec pareille chorale, l'événement s'est avéré un succès.

Quelques jours plus tard, au Musée Joliettain, c'était le vernissage de l'exposition **SUR LE PARVIS**, réalisé conjointe-

ment par le Musée et la Société d'histoire, et appuyé financièrement par l'Évêché de Joliette et le Conseil Régional de développement de Lanaudière. On a pu, lors de cette exposition, en savoir davantage sur les 57 églises du diocèse de Joliette. Une brochure avec illustrations, réplique de l'exposition, et qui est le résultat d'un travail colossal de notre présidente Mme Saint-Aubin, et de l'abbé Jean-Marie Payette, était

proposée à modeste coût, aux visiteurs et invités. Plusieurs n'ont pas hésité à se la procurer. Ce document est d'ailleurs un véritable petit bijou. Si vous en désirez une copie, je vous invite à communiquer avec Mme Saint-Aubin, je crois qu'il en reste quelques-unes à la Société.

Marc Laporte

Conférence en bref

Ginette Joly

Le 22 janvier dernier M Pierre Desjardins, que nous avons plaisir à compter parmi nos membres, a accepté de nous parler du bien connu Antoine de Saint-Exupéry, lequel a visité le Québec au début de l'année 1942, ayant même fait un saut dans la région Lanaudière.

La conférence s'est avérée fort intéressante, et Ginette a décidé de vous en présenter un résumé.

C'est en avril 1942, le 29 pour être plus précis, que Saint-Exupéry débarque au Québec. Il était à New-York depuis quelques mois où il tentait de convaincre les Etats-Unis de participer à la guerre qui sévissait en Europe. Pour lui c'était la seule manière de sauver la France du désastre.

C'est Bernard Valiquette, éditeur montréalais qu'il avait rencontré à New-York et qui deviendra éventuellement son éditeur chez nous, qui l'avait convaincu de visiter ce beau coin français d'Amérique.

Arrivé à Montréal, l'écrivain s'installera à l'Hôtel Windsor, donnera une conférence de presse où il parlera de son expérience de guerre, de l'aéropostale, et de la situation politique en France, puis le lendemain il sera reçu à l'Hôtel de Ville de la Métropole afin d'y signer le livre d'or.

Saint-Exupéry ne chômera pas, au cours de son séjour à Montréal. Sollicité de toutes parts, il prononcera le 1er mai une conférence à l'Auditorium du Plateau, devant une assemblée de personnalités du monde politique et de celui des arts. Le lendemain il sera l'invité de la Société des Écrivains lors d'un grand déjeuner au Salon Prince de Galles de l'Hôtel Windsor.

Lors de ces rencontres mondaines, il parlera de ses souvenirs d'aviation, de la guerre, ajoutant que, selon lui, la civilisation est fragile et qu'il est important de la défendre.

Par la suite, toujours piloté dans ses déplacements par M Valiquette, l'écrivain se rendra à St-Hippolyte, dans les Laurentides (Lac L'Achigan), invité de Jean-Clovis Lallemant, riche industriel et mécène. Saint-Exupéry aime rencontrer les gens et leur parler de toutes sortes de choses. Il sera même reçu par les Iroquois de Kanawake qui le connaissent bien et

qui le baptiseront, lors d'une cérémonie préparée en son honneur : *Prince des oiseaux de haut vol.*

L'écrivain se rendra également à Québec où, devant une foule enthousiaste au Palais Montcalm, il reprendra la conférence prononcée plus tôt à Montréal. Le réputé journaliste Jean-Louis Gagnon, réussira un coup de maître en le coinçant pendant deux heures, pour y réaliser une entrevue exclusive.

Toujours dans la vieille capitale, il prononcera une autre conférence, laquelle sera rapportée avec éclat dans les quotidiens du coin. Il tracera en fait un parallèle entre la philosophie chrétienne et la philosophie nazie.

Saint-Exupéry se fera beaucoup d'amis à Québec, dont Charles De Konynk, doyen de la faculté de philosophie de l'Université Laval. Il ne faut pas oublier que Saint-Exupéry ne fut pas qu'écrivain, il fut surtout un scientifique et un technologue.

Désirant retourner aux Etats-Unis après ce séjour au Québec, Saint-Exupéry se voit refuser l'entrée chez nos voisins du sud. On n'aime pas ses opinions politiques. Furieux alors contre Valiquette qui l'avait amené au Québec, l'écrivain s'enferme dans sa chambre de l'Hôtel Windsor, et commence à faire des crises d'anxiété et d'insomnie. Il veut rentrer aux Etats-Unis, mais ses contacts là-bas éprouvent des difficultés à le ramener à New-York. Il acceptera finalement, question de se détendre, d'aller séjourner dans le nord de Lanaudière, plus précisément à Chertsey, dans la résidence d'été des frères Dupuis, propriétaires du grand magasin Dupuis & Frères qui était situé sur Sainte-Catherine près de Saint-André.

On croit que c'est sur les bords du Lac Sacré-Cœur à Chertsey, et également au Lac L'Achigan de St-Hippolyte, qu'il aurait conçu LE PETIT PRINCE. On prétend en tous cas que certains enfants rencontrés chez nous, l'auraient inspiré.

C'est finalement en juin 1942 qu'il rentrera à New-York et qu'il publiera, au printemps 43, LE PETIT PRINCE, son œuvre la plus connue.

Ginette Joly

Capsules d'histoire

Marc Laporte

Le 8 août 1924, ouverture à Joliette d'un dispensaire antituberculeux et de puériculture. Il a pignon sur rue au 37 Place Lavaltrie. C'est le docteur J J Marion qui dirige ce bureau, alors que l'hygiéniste visiteuse est Mme Lucie Deblois.



Le 9 août 1917 les cent employés de la Joliette Steel décident d'aller en grève. Ils donnent comme raison qu'un contremaître de langue anglaise ne leur donne pas justice.



Le 24 octobre 1921 M Alexandre Sylvio propriétaire du Théâtre Gaieté à Montréal, procède à l'ouverture du théâtre Passe-Temps sur la rue Saint-Paul à Joliette, soit à l'intérieur de l'édifice qu'il vient de louer de M André Généreux.



Le 11 octobre 1923 Joliette se voit maintenant desservie par un service d'autobus à destination de Montréal. Les départs s'effectuent à partir de l'Hôtel Joliette sur la rue Notre-Dame.



Le 12 octobre 1939, à la demande de son Excellence Mgr J A Papineau évêque de Joliette, les assemblées politiques contradictoires sont abolies dans le comté de Joliette.



Élection

d'un nouveau conseil d'administration en avril dernier

Lors de l'Assemblée Générale annuelle des membres de la Société d'histoire Joliette-de Lanaudière, le 22 avril dernier dans les locaux de l'Hôtel de Ville de Joliette, certains administrateurs dont le mandat arrivait à terme, ont décidé de ne pas se représenter. Il nous a donc fallu les remplacer. D'autres par contre, allaient en élection, de sorte que les membres en règle présents, ont été invités à élire de nouveaux administrateurs ou encore reconduire dans leurs fonctions les administrateurs sortants.

Voici donc le nouveau conseil d'administration de la Société pour l'année 2004-05.

Présidente : Mme Claire L Saint-Aubin (elle effectue un retour à la présidence)
1^{er} vice président : Marc Laporte
2^e vice-président : Abbé Jean-Marie Payette
Secrétaire : Giliane Gagnon
Trésorière : Françoise Ducharme
Administrateurs : Hubert Coutu, Abbé Louis Germain, Ginette Joly
Francine Barrette, Renée Laporte-Marcil

On leur souhaite un bon séjour au sein de ce conseil.

Mieux connaître...

Jeanne Matte

Entrevue de Marc Laporte

TOUJOURS AMOUREUSE DU TENNIS À 85 ANS

C'est une très belle femme, fière, solide comme le roc, et toujours amoureuse du sport à l'âge de 85 ans, que j'ai rencontrée à son appartement du Haut Christ-Roi. Il s'agit de Jeanne Matte.

Je savais que c'était une femme assez extraordinaire, une femme qui a trimé dur après avoir vécu plusieurs épreuves plus jeune, dont la perte d'un mari alors qu'elle n'avait que 39 ans et mère de trois enfants. Mais l'entendre me dire qu'elle adore toujours le tennis, et qu'elle regarde presque tous les matchs présentés à la télévision, particulièrement ceux impliquant Roger Federer, son idole, eh bien ça surprend toujours un peu.

-C'est que j'ai beaucoup pratiqué ce sport plus jeune, devait-elle me confier. Tout d'abord sur des courts aménagés près de la gare du CN, puis un peu plus tard au parc Lajoie.

Elle se rappelle avoir joué avec les as du temps, les Marcel Gravel, Joffre Pouliot, et quelques autres. Mais le tennis n'est pas le seul sport qu'elle affectionne. Elle dit adorer en plus le baseball et le golf. Mais elle n'a jamais pratiqué ces sports. C'est au p'tit écran qu'elle a appris à les aimer.

Jeanne est née un 29 juin de l'année 1919, à Joliette bien sûr, et elle a grandi sur la rue Saint-Thomas, près de la voie ferrée, à proximité de l'épicerie de Adélar Hétu. Son père, Alphonse Perreault, était contremaître à la Barrett. C'est sans doute à lui qu'elle doit cette main de fer et ce caractère de femme de décision qu'elle allait devenir plus tard. Sa mère, Marie-Anne Coderre, était originaire de Saint-Jacques. À l'âge de 12 ans, la famille a déménagé sur la rue Archambault, près de Saint-Barthélemy.

C'est lors de la fameuse *course au mariage*, dont tous et toutes ont entendu parler, soit au début des années quarante, que Jeanne Perreault a pris mari, soit Roland Matte.



PHOTO:
Jeanne Matte
au moment de
sa retraite à
l'âge de 65 ans.

À ce moment, ce qui comptait était de se marier pour éviter d'aller à la guerre. Et c'était pressant. C'est au sous-sol de la Cathédrale que le tout se passait chez nous, car en haut, du moins lors du mariage de Jeanne et Roland, il y avait la grande messe. Pour elle en tous cas, ça s'est passé un 31 juillet 1940, et après la cérémonie (courte soit dit en passant car il y en avait d'autres qui attendaient), Roland est retourné au travail au cinéma Passe-Temps où il était opérateur.

Ce dernier, qui est originaire pour sa part de Sainte-Thérèse, décide deux ans plus tard de retourner dans son patelin. Elle a donc suivi son époux, mais à reculons car elle aimait bien Joliette. Elle ne s'est jamais plu à Sainte-Thérèse, même si elle continuait de pratiquer le tennis.

Son mari décédant d'un infarctus en 1958, Jeanne est de retour à Joliette, et comme elle doit faire vivre trois enfants, eh bien elle cherche du boulot et en trouve, tout d'abord au Passe-Temps, comme caissière, puis en 1963 chez l'avocat Bélanger. Elle apprend alors tellement vite qu'elle flanque la frousse à un vieil avocat ami et adjoint de M Bélanger qui craint de perdre sa place. C'est lui qui, sans le vouloir, ouvrira les portes du domaine de la justice à Jeanne, en lui indiquant qu'il y a un poste ouvert au Palais de Justice pour une secrétaire. Et pourtant il n'a fait ça que pour sauver sa place.

La voilà donc en 1964, secrétaire et bras droit du protonotaire Christian Roy, avec un excellent salaire pour l'époque, soit 45 \$ par semaine. Elle venait d'amorcer une carrière de

20 ans qui allait lui faire vivre bien des aventures, et toutes sortes d'émotions.

Elle étudie à temps partiel, et en 1970, comme elle connaît bien le travail qu'est appelé à abattre M Roy, elle devient protonotaire adjointe, avec le départ pour Montréal de M Arthur Lépine.

En fait sa formation est la même que celle d'un avocat, mais elle ne plaide pas. Elle est toutefois, juge de paix, greffière, shérif, etc etc. Tout le monde s'étonne de voir une femme protonotaire.

C'était du jamais vu à l'époque. On en vient finalement à mieux la connaître, car croyez bien que ce n'est pas une femme qui peut passer inaperçue. Elle a du caractère : Oui m'sieu.

Parmi ses souvenirs, elle se rappelle d'avoir marié civilement un jeune adolescent de 16 ans à une femme de 45 ans qui opérait un foyer d'accueil pour jeunes en difficulté, dont son futur époux. Mais oui ! On s'est mis à dire qu'on ne pouvait faire ça. Mais comme les parents du jeune garçon étaient consentants, eh bien on n'a pu empêcher le mariage.

Jeanne a également marié des motards, un homme de 89 ans avec une femme de 65 ans, et beaucoup d'autres. En fait elle fut la première femme protonotaire au Canada, alors des mariages, elle en a célébrés plus d'un. Et puis ce fut la même chose avec les divorces, suite à la loi de 1969. Elle n'a donc pas chômé, car en plus elle était shérif, et aussi juge de paix, ayant parfois à sortir des gens de prison. Alors elle en a connu du monde, et de drôles de pistolets parfois. Mais comme je disais tantôt, elle n'a jamais eu les deux pieds dans la même bottine, ni dans celle des autres.

C'est elle qui était protonotaire en 1983, lors de la fameuse comparution des - onze prisonniers d'Archambault - accusés de meurtre et d'instigateurs d'une émeute. Fallait trouver douze jurés pour chacun des accusés, alors le juge Boilard a ordonné à Mme Matte de partir avec quatre policiers et de trouver cent jurés. Elle a nolisé un autobus, et le véhicule a été immobilisé dans la rue, au centre ville, face au Woolworth du temps, où Jeanne a réussi à trouver 47 personnes.

-Plusieurs refusaient de monter, dit Mme Matte, mais j'ai dû les informer qu'elles ne pouvaient dire non. C'est le juge qui déciderait en bout de ligne. Pas moi.

L'autobus s'est ensuite déplacé jusqu'aux Galeries, et on a réussi à trouver les 53 autres jurés.

-Plusieurs pleuraient. Certains étaient au bord de la crise de nerfs. Mais je n'y pouvais rien. La loi c'est la loi.

Alors, comme on peut voir, elle a fait son chemin la Jeanne, tout en réussissant à bien élever sa p'tite famille.

Aucun de ses enfants toutefois, n'a lorgné vers la justice. Peut-être trouvait-on que maman avait un travail plutôt exigeant. Alors on a préféré autre chose de moins stressant, de moins accaparant.

Ainsi un de ses fils a pris la relève du père comme opérateur au cinéma. L'autre est devenu professeur, alors que sa fille unique travaille depuis plusieurs années à la Caisse Pop Desjardins sur la rue Notre-Dame.

À 85 ans, Jeanne Matte habite seule, mais elle ne s'ennuie pas. Il y a tellement de sport à la télévision. Et puis c'est une grande bénévoles. Depuis 1991 elle est secrétaire de la Corporation du Musée d'Art de Joliette, et elle travaille tellement bien qu'on ne veut pas qu'elle parte. Elle est également bénévole au Festival International de Lanaudière avec Jacqueline Poirier, et son amie Aline Jalette lui a fait connaître la Société d'Histoire. Elle est maintenant membre de la Société et aime bien ça.

Retraitée du Palais de Justice depuis 1984, Jeanne a été désignée Bénévole de l'année en 1994. On lui a alors remis une toile. Et puis le Club Féminin l'a déjà reçue comme conférencière. Alors son appartement est meublé de bien des souvenirs. Et ça apporte de la vie dans une maison.

Personnellement, je suis très heureux d'avoir pu converser avec cette grande dame. J'ai appris beaucoup en sa compagnie, et j'espère qu'il en sera de même pour vous.

Marc Laporte

Nouvelles de la société

Claire L Saint-Aubin

L'automne est à nos portes et les activités à la Société d'histoire de Joliette-De Lanaudière on recommencé. Parmi ces activités, eh bien il y a toujours nos conférences à l'Hôtel de Ville de Joliette à tous les quatrièmes jeudis du mois, de septembre à mai.

Le travail aux archives s'est déroulé tout l'été. Nous avons obtenu un projet Carrière-Été pour une 6e année consécutive. Nicolas Brisebois étudiant en informatique au Cégep de Joliette a numérisé plusieurs de nos photographies, et nous a aidé au classement de documents. Nous avons aussi préparé notre vente de volumes qui doit avoir lieu cet automne.

Nous avons également terminé la rédaction du volume *L'HISTOIRE DE JOLIETTE PAR LE BIAIS DES NOMS DE SES RUES*. Ce volume de 265 pages sera lancé quelque part en octobre. On y retrouve aussi 170 photographies illustrant les personnages dont le nom a été retenu pour baptiser nos rues. Ce sont des hommes et des femmes au passé remarquable, et on y raconte un peu leur histoire, à l'intérieur de ce bouquin. Nous avons inscrit également la

date d'inauguration des dites rues ainsi que les règlements de la ville, en rapport aux dites nominations.

Il a fallu consulter un grand nombre de volumes, et parfois rencontré des gens très près des personnes honorées, afin de bien rédiger ce livre. Nous espérons que vous apprécierez le travail, car il vous permettra de mieux connaître ces gens assez extraordinaires, et en l'honneur de qui ont baptisés nos rues, certains parcs, et certaines places.

Vous trouverez également, à l'intérieur de ce volume, les photos de divers monuments élevés ça et là à travers la ville, avec en bref leur petite histoire.

Pour terminer, je remercie tous ceux et toutes celles qui ont collaboré à la rédaction de ce précieux document.

Claire L Saint-Aubin

Si vous n'avez pas eu l'occasion de visiter l'exposition des églises du diocèse de Joliette, *SUR LE PARVIS*, au Musée d'Art de Joliette, eh bien vous pouvez encore le faire car elle sera présentée jusqu'à la fin d'octobre.

Cette exposition, et le volume sur l'histoire des noms de rues de Joliette, ont été réalisés dans le cadre du 75^e anniversaire de la Société d'histoire de Joliette-De Lanaudière.

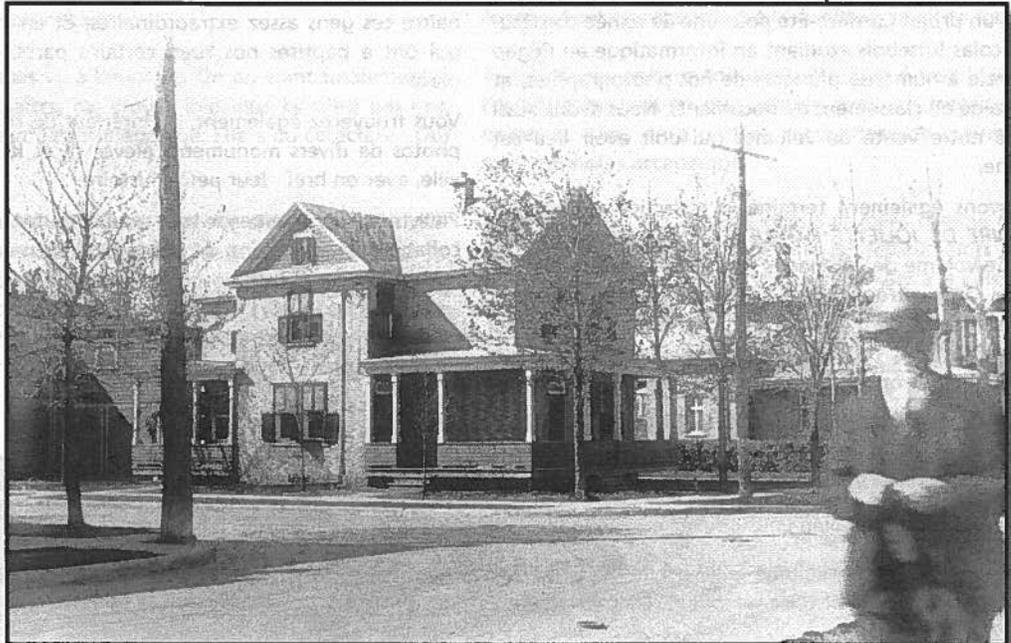
Décès

du père Rolland Brunelle

Une page d'histoire a été tournée le 18 juin dernier, avec le décès à l'âge de 93 ans, du Père Rolland Brunelle clerc de Saint-Viateur, qui aura consacré sa vie à la musique. Il était le fils de Lomer Brunelle un authentique pionnier de la paroisse joliettaise du Christ-Roi. Cet homme, humble et effacé, aura toutefois donné le goût de la musique à des centaines et centaines de personnes. Il aura contribué à la formation de musiciens et musiciennes connues, dont la réputée violoniste Angèle Dubeau. Nul doute qu'il va passer à l'histoire de notre région comme un bâtisseur et un musicien hors-pair. Déjà les dirigeants du Collège de Joliette lui avaient rendu hommage il y a quelques années, en baptisant la salle académique du Séminaire du nom de *ROLLAND-BRUNELLE*. La Société d'histoire tient donc à saluer ce grand homme qu'était le Père Brunelle dont le violon, on imagine, est déjà à l'œuvre au grand orchestre du ciel.

Marc Laporte

Pouvez-vous identifier la photo ci-dessous?



**Faites travailler votre mémoire
et donnez-nous votre réponse.**

**Marc Laporte 756-6016
Courriel: laporte.marc@sympatico.ca**